

Le laboratoire des intuitions

session #01



Le laboratoire des intuitions est une plateforme pluridimensionnelle, constituée d'artistes et de théoriciens évoluant dans de nombreux champs d'expérimentations et de connaissances, susceptibles dans ce projet, de construire des liens dynamiques entre les formes de pensée, à travers l'art, la philosophie, la sémiologie, les mathématiques, la physique, etc.

Le laboratoire des intuitions a pour double objet : l'analyse des pratiques de dessins et de représentation dans tous les champs du savoir et la tentative dans le même temps d'élaborer avec les artistes de nouvelles pratiques dynamiques de mise en œuvre du projet, en considérant que ceux-ci ont des intentions d'écriture propres au développement des formes (la transcription ou l'écriture de l'espace-temps de la performance par exemple, ou autre exemple, le diagramme dans sa phase image de pensée versus le diagramme dans sa figure de démonstration lors d'une conférence).

Ce programme, piloté par le champ de l'art, a pour objet d'interroger la notion d'intuition dans tous les champs des savoirs (y compris les sciences physiques et mathématiques).

C'est peut-être que nous sommes en train de vivre d'une nouvelle manière les rapports théorie-pratique. Tantôt on concevait la pratique comme une application de la théorie, comme une conséquence, tantôt au contraire, comme devant inspirer la théorie, comme étant elle-même créatrice pour une forme de théorie à venir. De toute façon on concevait leurs rapports sous forme d'un processus de totalisation, dans un sens et dans un autre. Peut-être que, pour nous, la question se pose autrement. Les rapports théorie-pratique sont beaucoup plus partiels et fragmentaires. D'une part une théorie est toujours locale, relative à un petit domaine, et elle peut avoir son application dans un autre domaine, plus ou moins lointain. Le rapport d'application n'est jamais de ressemblance. D'autre part, dès que la théorie s'enfonce dans son propre domaine, elle aboutit à des obstacles, des murs, des heurts qui rendent nécessaire qu'elle soit relayée par un autre type de discours (c'est cet autre type qui fait passer éventuellement à un domaine différent). La pratique est un ensemble de relais d'un point théorique à un autre, et la théorie, un relais d'une pratique à une autre.

Gilles Deleuze in Entretiens avec Michel Foucault, l'Arc n°49, 1972.

Programme

Mardi 26/11 au Brise Glace

- 10h30 accueil au Brise Glace par l'entrée principale
- 10h45 Projection de la conférence d'Elie During (1h15)
- 12h30 vente de sandwiches par Castalie
- 13h30 café offert par le Brise Glace
- 14h00 Introduction de Thierry Mouillé
"les formes savantes, scène 1"
- 14h30 Conférence de David Rabouin
- 16h00 Conférence de Gianni Gastaldi

Mercredi 27/11 à l'Esaaa (salle de conférence)

- 10h00 Conférence de Bastien Gallet

Conférences

— Penser comme un pied - Ces formes de déduction qu'on laisse au dehors

David Rabouin
(Laboratoire SPHERE, UMR 7219, CNRS –
Univ. Paris Diderot)

— Les formes impures de l'intuition - Figuralité et espace

Gianni Gastaldi
(ESBAMA)

— De l'art des diagrammes ou comment discipliner l'intuition

Bastien Gallet
(éditions MF)

Mardi 26 nov.
à partir de
14h30

Penser comme un pied
Ces formes de déduction qu'on laisse au dehors
David Rabouin

Intuition

De l'intuition on pourra dire, si l'on est prudent, qu'elle s'oppose à la déduction, au raisonnement, à l'inférence. Cette caractérisation négative et minimale pourrait bien expliquer, d'ailleurs, la variabilité très grande des significations prétendument positives attachées à ce terme. Ainsi un géomètre dira, sans trop s'exposer, que tout ce qui n'est pas de l'ordre du raisonnement relève de l'intuition, qu'il s'agisse de la perception immédiate du bien-fondé des axiomes, du recours à tel ou tel diagramme ou de ce trait de génie qui l'a conduit à inventer une preuve. Derrière cette répartition commode se cache le fantasme d'une pensée « pure », livrée à ses formes non moins « pures », et savamment distinguée de tout ce qui peut la rapporter à un dehors. Mais est-ce ainsi que nous raisonnons ? Que faisons-nous lorsque nous calculons avec nos doigts, disposons la liste des choses à faire sur une feuille, dans un tableau, dans une liste, dans un diagramme ? Que fait le coach lorsqu'il esquisse sur l'ardoise le schéma d'une stratégie gagnante ? Et que font les joueurs qui suivent ses indications pas à pas, sinon raisonner à même la surface qui s'écrit devant eux ? Je voudrais m'intéresser à ces formes de la raison impure où la déduction se mélange si bien à l'intuition que s'y brouillent les contours de ces répartitions commodes. Suivant l'anthropologue Ed Hutchins, je m'attarderai particulièrement sur ces raisonnements qu'on fait avec des choses : doigts, dessins, flèches, cailloux. Je montrerai notamment comment une telle approche nous permet de revisiter l'histoire de ce qui est parfois considéré comme la forme la plus pure du raisonnement : les mathématiques.

Mardi 26 nov.
à partir de
16h00

Intuition

Les formes impures de l'intuition
Première partie : Figuralité et espace
Gianni Gastaldi

Dévoiler un socle esthétique pour la logique, quel projet critique n'y a pas songé ? Et pourtant un tel dessein peine à sortir de son état de projet, hésitant entre des élucidations spéculatives générales mais inefficaces et des créations concrètes mais dispersées. La reprise du projet critique dans le contexte d'un certain tournant sémiotique au XXe siècle a suscité cependant l'élaboration de notions et concepts qui recèlent la puissance de remédier à cette situation. C'est notamment le cas de la notion lyotardienne

de « figure » et celle de « répétition » proposée par Deleuze. Pour cette intervention, je voudrais m'occuper de la première de ces notions, essayant de montrer dans quelle mesure la figuralité peut être envisagée comme un principe sémiotique formel positif, capturant l'ensemble des déterminations de l'espace en tant que l'une des formes privilégiées de l'intuition. Mais il s'agira surtout, par une réappropriation dans le cadre des savoirs formels, d'explorer son effectivité pour la constitution des différents

systèmes logiques. De cette façon, des pistes pourraient être trouvées pour que les pratiques et savoirs artistiques puissent rejoindre les pratiques et savoirs scientifiques dans la construction conjointe d'une logique du sens qui serait en même temps une logique de l'intuition.

Mer. 27 nov.
à partir de
10h00

Intuition

De l'art des diagrammes ou comment discipliner l'intuition
Bastien Gallet

L'intuition est ce qui prodigue à coup sûr et avec la grâce de l'évidence, elle n'a pas besoin d'être justifiée ; mais encore faut-il qu'on l'ait préalablement disciplinée. C'est une des grandes leçons de la phénoménologie (et peut-être aussi de la philosophie analytique des premiers temps) : l'intuition n'est plus une expérience, elle est ce qui reste des procédures qui vont déterminer ce qu'elle peut encore délivrer, à quelles conditions très strictes elle sera effectivement originaire. Mais l'on pourrait aussi bien dire : régulatrice. Ainsi encadrée, rognée par ses parerga, l'intuition devient une Idée kantienne de la raison, un horizon d'expérience censé justifier la validité des opérations qu'on mène en son nom : qu'il y a quelque chose qui aura résisté à la lourde et lente décollation du donné.

N'y a-t-il pas une autre manière de discipliner l'intuition, une discipline qui la rendrait à nouveau prodigue, généreuse, fertile ? Car s'il est un fait qu'on ne puisse ressusciter l'intuition ancienne, on peut néanmoins en faire un autre usage, par exemple la délier de sa tâche véritative. C'est du côté des arts que cet usage que l'on ne dira pas esthétique sera le plus manifeste. Discipliner l'intuition prend alors un tout autre sens : se débarrasser du goût et des conventions perceptuelles, déréguler, non plus constituer les conditions de l'expérience en général, mais produire celles d'expériences en particulier. La question n'est plus d'attribuer à l'intuition un rôle dans l'économie du savoir, elle est de l'usiner, de la rendre productive. Elle sera, conséquence nécessaire, donatrice d'objets pour lesquels aucun usage n'est prévu, qu'il faudra à leur tour inventer et discipliner.

Une question demeure : que sont ces conditions d'expériences en particulier ? Des conditions majoritairement diagrammatiques. Discipliner l'intuition voudra dire produire des diagrammes. A l'esthétique (au sens kantien) on substituera une diagrammatique ; aux formes de l'intuition (temps et espace) un crible indifféremment temporel et spatial.

Contact

ESAAA
École Supérieure d'Art
de l'Agglomération d'Annecy

52 bis, Rue des Marquisats
74 000 Annecy

+33 (0)4 50 33 65 50
contact@esaaa.fr
www.esaaa.fr

—

Le Brise Glace

54 bis Rue des Marquisats,
74000 Annecy

+33 (0)4 50 33 65 10
www.le-brise-glace.com